Perspective

Actualité en histoire de l'art

2 | 2008

Période moderne/XIX^e siècle

Ouvrages reçus

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3466>

DOI : [10.4000/perspective.3466](https://doi.org/10.4000/perspective.3466)

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2008

Pagination : 363

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

« Ouvrages reçus », *Perspective* [En ligne], 2 | 2008, mis en ligne le 16 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3466> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3466>

OUVRAGES REÇUS

– Edmond et Jules DE GONCOURT, *L'Art du XVIII^e siècle*, Jean-Louis CABANÈS éd., Paris, Léro, 2007, 2 vol. Jules et Edmond Goncourt publièrent entre 1859 et 1870 onze fascicules comportant douze monographies sur des peintres et graveurs du XVIII^e siècle (Watteau, Chardin, Boucher, Greuze, Les Saint-Aubin, Gravelot, Cochin, Eisen, Moreau, Debucourt, Fragonard, Prud'hon) qui, avec un douzième fascicule comprenant les notules écrites par Edmond, composent *L'Art du XVIII^e siècle*. La quatrième édition qu'Edmond de Goncourt fit publier chez Charpentier (1881-1884) a servi de référence pour cette édition, allégée des catalogues. Une riche annotation met en valeur l'érudition des Goncourt, et une courte introduction l'esthétique de leur écriture [O. Bonfait].

– *Gustave Courbet*, Laurence des Cars éd., (cat. expo., Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 2007-2008/New York, The Metropolitan Museum of Art/Montpellier, Musée Fabre, 2008), Paris, RMN, 2007.

– Marie-Hélène LAVALLÉE, Bérangère GALY, *Gustave Courbet, d'Ornans*, Gollion, Infolio, 2007.

Ces deux ouvrages feront l'objet d'un compte rendu détaillé dans un prochain numéro de *Perspective*.

– *Joseph Benoît Suvée et le néoclassicisme : Bruges, Paris, Rome*, Paul Knolle, Sandra Janssens éd., (cat. expo., Bruges, Groeningemuseum, 2007-2008/Enschede, Rijksmuseum Twenthe, 2008), Gand, Snoeck, 2007.

Si l'exposition consacrée à Suvée avait un peu déçu car elle se limitait aux œuvres conservées à Bruges, ce catalogue est un ouvrage très précieux sur l'Académie de Bruges et le transfert du néoclassicisme par le réseau académique, en comportant un bon nombre de notices sur les tableaux et dessins de Suvée, mais aussi de Joseph Ducq, Joseph Denis Odevaere, Jozel Karel De Meulemeester. À noter également un groupe de treize dessins de paysages, faits en Italie par Suvée lors de son premier séjour comme pensionnaire à l'Académie de France à Rome entre 1772 et 1778 [O. Bonfait].

– Christine PELTRE, Philippe LORENTZ éd., *La notion d'« École »*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2007.

Apparue à la fin du XVI^e siècle pour classer et ordonner la production picturale italienne autour de trois grands pôles, Florence, Rome et Venise, distinguées par Vasari qui les liait à une des parties de l'art et à un artiste, la notion d'école fut vite reprise pour affirmer une autonomie locale ou une identité nationale, mais le terme servit également pour désigner une unité stylistique autour d'une forte

personnalité ou d'un groupe d'artiste (l'école de David, l'école de Barbizon). Ce sont ces trois sous-entendus de la notion d'école, stylistique, géographique et historiographique qu'explorent les actes de ce colloque, de l'historiographie antique à l'architecture contemporaine. Cette diversité des études de cas fait la richesse de ce volume, et montre que cette notion, constitutive de la formation du discours de l'histoire de l'art, mérite bien d'être étudiée [O. Bonfait].

– Emmanuel PERNOUD, *L'enfant obscur, Peinture, éducation, naturalisme*, Paris, Hazan, 2007.

S'appuyant sur une très ample connaissance de la littérature du XIX^e siècle et les études actuelles sur la propreté ou le corps, Emmanuel Pernoud développe une très belle enquête sur une autre vision de l'enfance que l'image traditionnelle et innocente. Le portrait d'enfant comme exercice pédagogique, soit de dressement du corps d'un enfant modèle soit vers la fin du siècle, d'un souci de développement naturel. Une iconographie trouble de l'enfance, avec par exemple le thème de l'enfant trouvé ou l'observation du passage à la puberté chez Degas. Mais surtout, à travers des œuvres de Géricault à Van Gogh, la représentation de l'enfant comme un monde autre, face aux adultes, de l'enfant mutique aux enfants lutteurs de Gauguin. Un monde secret où l'artiste se projette [O. Bonfait].

– *Purs décors ? Arts de l'Islam, regards du XIX^e siècle*, Rémi Labrusse, Évelyne Possémé, Sophie Makariou éd., (cat. expo., Paris, Musée des arts décoratifs, 2007-2008), Paris, Les arts décoratifs/Musée du Louvre, 2007.

Magnifique catalogue d'exposition, aussi élégant dans sa présentation qu'intéressant dans son contenu. Différents essais abordent les multiples facettes du sujet, de l'histoire des études sur l'art islamique en France à « l'idée de décor dans les régimes de visibilité islamique », en passant par la protection du patrimoine, le goût pour le tapis islamique ou la marque de l'Islam dans les arts décoratifs en France, et des études des différents modèles selon les grandes aires culturelles (mauresque, turco-persan...). Un utile répertoire des donateurs et vendeurs de l'art de l'Islam à l'Union centrale des arts décoratifs complète cet ouvrage qui, sur un sujet de plus en plus à la mode, apporte de très utiles essais de réflexion et de synthèse [O. Bonfait].